

Sommaire

1. A ram sam sam	page 2
2. Armand	page 2
3. Amstrong	page 3
4. Au printemps	page 4
5. Boire un petit coup	page 4
6. Charlotte	page 5
7. Colchiques	page 6
8. Debout les gars	page 6
9. Ecoute dans le vent	page 7
10. File la laine	page 8
11. Il faut que je m'en aille	page 8
12. J'ai joué de la flute	page 9
13. J'ai ma main	page 10
14. Je cherche fortune	page 10
15. L'amérique	page 12
16. L'amitié	page 12
17. L'auvergnat	page 13
18. L'eau vive	page 13
19. L'encre de tes yeux	page 14
20. L'oiseau et l'enfant	page 14
21. La Montagne	page 15
22. Le bon dieu	page 16
23. Le déserteur	page 16
24. Le jour ou le bateau ...	Page 17
25. Le métèque	page 17
26. Le pénitencier	page 18
27. Le vieux jo	page 18
28. Libre d'agir	page 19
29. Ma liberté	page 19
30. Mon frère	page 19
31. Nuit et brouillard	page 21
32. Petite marie	page 22
33. Qu'as-tu appris	page 22
34. Quand le désert avance	page 23
35. Quand on n'a que l'amour..	page 23
36. Que canto	page 24
37. Qui peut faire de la voile	page 25
38. Rock collection	page 25
39. Sacrée bouteille	page 26
40. Santiano	page 27
41. Siffler là-haut sur la colline..	page 27
42. Le temps ne fait rien ...	page 28
43. Votre fille à vingt ans	page 29
44. Les copains d'abord	page 29
45. Ma mère	page 30
46. Butterfly	page 31
47. Vent frais	page 31
48. Gens de la ville	page 31
49. Les champs Elysee	page 32

1 A ram sam sam

(Arabe marocain)

A ram sam sam, a ram sam sam
Guli guli guli guli
Guli ram sam sam
A ram sam sam, a ram sam sam
Guli guli guli guli
Guli ram sam sam
A rafiq, a rafiq
Guli guli guli guli
Guli ram sam sam
A rafiq, a rafiq
Guli guli guli guli
Guli ram sam sam

2 Armand Pierre vassiliu

C' pauv' gosse naquit dans la misère
Aussitôt on lui demanda
S'il voulait vivre avec sa mère
Puisqu'il n'avait plus de papa

C'était un pauv' gars
Qui s'appelait Armand
L'avait pas d'papa
L'avait pas d'maman

Son père était mort à treize ans.

Un soir qu'il jouait dans la neige

Avec un tout petit serpent

Qu'il avait pris pour une asperge
C'était un pauv' gars
Qui s'appelait Armand

L'avait pas d'papa

L'avait pas d'maman

Sa mère qui avait la jaunisse

L'a r'fila à son amant

Qui attendit l'moment propice

Pour la repasser à Armand

C'était un pauv' gars

Qui s'appelait Armand

L'avait pas d'papa

L'avait pas d'maman

La seule fille qui en fut amoureuse

Ne savait que garder ses moutons

Elle lui r'fila la fièvre aphteuse

Et c'est lui qui garda ses boutons.

C'était un pauv' gars

Qui s'appelait Armand

L'avait pas d'papa

L'avait pas d'maman

Mais un jour pendant la tétée

Trouvant la nounou un peu plate

Il lui souffla dans les nénés

Jusqu'à c'que la nounou éclate

C'était un pauv' gars

Qui s'appelait Armand

L'avait pas d'papa

L'avait pas d'maman zan zan

3 Armstrong

Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges zéro
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, louis, oh oui
Chante, chante, chante, ça tient
chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau

Armstrong, la vie, quelle histoire?
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs?

Ce serait rigolo
Allez louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau

Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges... zéro
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans

Chante pour moi, louis, oh oui
Chante, chante, chante, ça tient
chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau
Armstrong, la vie, quelle histoire?
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau
Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs?
Ce serait rigolo
Allez louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau
Paroliers : Maurice VANDER /
Claude NOUGARO

4 Au printemps

printemps au printemps
Et mon cœur et ton cœur
Sont repeints au vin blanc
Au printemps au printemps
Les amants vont prier
Notre-Dame du bon temps
Au printemps
Pour une fleur un sourire un serment
Pour l'ombre d'un regard en riant
Toutes les filles
Vous donneront leurs baisers
Puis tous leurs espoirs

Vois tous ces cœurs
Comme des artichauts
Qui s'effeuillent en battant
Pour s'offrir aux badauds
Vois tous ces cœurs
Comme de gentils mégots
Qui s'enflamment en riant
Pour les filles du métro

Au printemps au printemps
Et mon cœur et ton cœur
Sont repeints au vin blanc
Au printemps au printemps
Les amants vont prier
Notre-Dame du bon temps
Au printemps
Pour une fleur un sourire un serment
Pour l'ombre d'un regard en riant

Tout Paris
Se changera en baisers
Parfois même en grand soir
Vois tout Paris
Se change en pâturage

Pour troupeaux d'amoureux
Aux bergères peu sages
Vois tout Paris
Joue la fête au village
Pour bénir au soleil

Ces nouveaux mariages

Au printemps au printemps
Et mon cœur et ton cœur
Sont repeints au vin blanc
Au printemps au printemps
Les amants vont prier
Notre-Dame du bon temps
Au printemps
Pour une fleur un sourire un serment
Pour l'ombre d'un regard en riant

Toute la Terre
Se changera en baisers
Qui parleront d'espoir
Vois ce miracle
Car c'est bien le dernier
Qui s'offre encore à nous
Sans avoir à l'appeler
Vois ce miracle
Qui devait arriver
C'est la première chance
La seule de l'année

Au printemps au printemps
Et mon cœur et ton cœur
Sont repeints au vin blanc
Au printemps au printemps
Les amants vont prier
Notre-Dame du bon temps
Au printemps

Au printemps
Au printemps

5 Boire un petit coup

Boire un petit coup c'est agréable
Boire un petit coup c'est doux
Mais il ne faut pas rouler dessous la table
Boire un petit coup c'est agréable
Boire un petit coup c'est doux.
Un petit coup la la la, la un petit coup,

La la la, la, un petit coup, c'est doux.

Allons dans les bois ma mignonnette
Allons dans les bois du Roi
Nous y cueillerons la fraîche violette
Allons dans les bois ma mignonnette
Allons dans les bois du Roi
les bois du roi, la la la,
Les bois du roi, la la la,
Oui dans les bois du Roi

J'aime le jambon et la saucisse
Et le bon vin de chez nous
Mais j'aime encor mieux le lait de ma
nourrice
J'aime le jambon et la saucisse
Et le bon vin de chez nous.
J'aime le vin, la la la, la j'aime le vin, la la
la,
La, le bon vin de chez nous.

Non Lucien tu n'auras pas ma rose
Non Lucien tu n'auras rien
Monsieur le curé a défendu la chose
Non Lucien tu n'auras pas ma rose
Non Lucien tu n'auras rien.
Non non Lucien, la la la,
La, non non Lucien, la la la,
La, tu n'auras rien, rien, rien.

6 Charlotte

Pierre Vassiliu

Quand j'habitais dans la Creuse
Les gosses les gueuses venaient chez moi
On y trouvait des vareuses
Des assiettes creuses et du lilas
Je vends des enclumes à la sauvette
Les jours de fête dans le métro
Je vends des nouilles des castagnettes
Des salopettes des sacs à dos

Je peux pas dormir sans qu'on cogne
Et sans vergogne à mon chez moi

Toc toc toc qui qu'est là
Qui qui frappe à ma porte
Est-ce toi la Charlotte
Est-ce toi ma bien aimée
Oui c'est moi la Charlotte
Je viens chercher ma culotte
Ouvre vite beau culottier
Fait pas chaud dans ton quartier

Je vis dans une douce inquiétude
Je fais des études sur le nougat
Je lui dis de tirer la chevillette
Mais la pauvrete s'y prend les doigts
Les selectionne dans l'encoignure
A la jointure hurle à la mort
Disant que chez moi y'a des sorcières
Qui par derrière lui jette des ressorts

L'est pas possible cette dragonne
Ah la pauvre bête je la fous dehors

Toc toc toc qui qu'est là
Qui qui frappe à ma porte
Que personne ne bouge
C'est peut-être le chaperon rouge
Non c'est moi la Charlotte
Je viens chercher ma culotte
Je sais qu'elle est dans la caisse
Que t'as planqué sous l'évier

Je voudrais regarder dans ma caisse
Oui mais drôlesse c'est fatigant
Et comme j'ai des varices
Des rhumatistes c'est imprudent
Vas voir chez la mère Paulette
Dans la casquette elle se défend
Tu trouveras bien une mitaine
Au bord de laine c'est élégant

Dans mon labeur je suis à la bourre
Et pour faire l'amour je mes des gants

Toc toc toc qui qu'est là
Qui qui frappe à ma porte
Ce n'est pas la Charlotte
Mais René mon bien aimé
Oui c'est toi ma cocotte
Tu m'as l'air un peu pâlotte
Entre vite mon beau René
Nous avons à bricoler
Et cric crac je suis chez moi
Et personne n'a droit d'entrer
Allez vous faire rhabiller
Car mon camarade est là

Toc toc toc qui qu'est là...

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant

Et ce chant dans mon cœur
Murmure, murmure
Et ce chant dans mon cœur
Murmure le bonheur
La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant

7 Colchique dans les prés

Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été
La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant

Nuage dans le ciel
S'étire, s'étire
Nuage dans le ciel
S'étire comme une aile
La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant

Châtaignes dans les bois
Se fendent, se fendent
Châtaignes dans les bois
Se fendent sous nos pas

8 Debout les gars

Hugues Aufray

Cette montagne que tu vois
On en viendra à bout les gars
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route

Debout les gars, réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde

Il nous arriv' parfois le soir
Comme un petit gout de cafard
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire

R

Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers
On va faire un quatorz' juillet
A coup de dynamite

R

Les gens nous prenaient pour des fous

Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ce qui nous attendent

R

Encore un mètre et deux et trois
En mill' neuf cent quatre vingt trois
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle

R

Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais nous on n'oubliera jamais
Ce qu'on a fait ensemble

R

Debout les gars, réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde

G

3

Tc

/

3

G Ecoute dans le vent

ir

Combien de routes un garçon doit-il faire

Avant qu'un homme il ne soit ?

Combien l'oiseau doit-il franchir de mers

Avant de s'éloigner du froid ?

Combien de morts un canon peut-il faire

Avant que l'on oublie sa voix ?

Eh bien mon ami Écoute dans le vent

Écoute la réponse dans le vent.

Combien de fois doit-on lever les yeux

Avant que de voir le soleil ?

Combien d'oreilles faut-il aux malheureux

Avant d'écouter son pareil ?

Combien de pleurs faut-il à l'homme

heureux

I

ic

its

/

7

Avant que son cœur ne s'éveille ?
Eh bien mon ami Écoute dans le vent
Écoute la réponse dans le vent.
Combien d'années faudra t-il à l'esclave
Avant d'avoir sa liberté ?
Combien de temps un soldat est-il brave
Avant de mourir oublié ?
Combien de mers franchira la colombe
Avant que nous vivions en paix ?

Eh bien mon ami
Écoute dans le vent
Écoute la réponse dans le vent
Écoute, la réponse est dans le vent.

File la laine

Dans la chanson de nos pères
Monsieur de Malborouck est mort
Si c'était un pauvre hère
On n'en dirait rien encore
Mais la dame à sa fenêtre
Pleurant sur son triste sort
Dans mille ans, deux mille peut-être
Se désolera encore.

File la laine, filent les jours
Garde ma peine et mon amour
Livre d'images des rêves lourds
Ouvre la page à l'éternel retour.

Hennins aux rubans de soie
Chansons bleues des troubadours
Regret des festins de joie
Ou fleurs du joli tambour

Dans la grande cheminée
S'éteint le feu du bonheur
Car la dame abandonnée
Ne retrouvera son cœur.

R

Croisés des grandes batailles
Sachez vos lances manier
Ajustez cottes de mailles
Armures et boucliers
Si l'ennemi vous assaille
Gardez-vous de trépasser
Car derrière vos murailles
On attend sans se lasser.

File la laine, filent les jours
Garde ma peine et mon amour
Livre d'images des rêves lourds
Ouvre la page à l'éternel retour.

Il faut que je m'en aille

Le temps est loin de nos vingt ans
Des coups de poings, des coups de sang
Mais qu'à c'la n'tienne: c'est pas fini
On peut chanter quand le verre est bien
rempli

Buvons encore une dernière fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je
m'en aille

Et souviens-toi de cet été
La première fois qu'on s'est saoulé
Tu m'as ramené à la maison
En chantant, on marchait à reculons

Buvons encore une dernière fois

A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça m'a fait d'la peine, mais il faut que je
m'en aille

Je suis parti changer d'étoile
Sur un navire, j'ai mis la voile
Pour n'être plus qu'un étranger
Ne sachant plus très bien où il allait

Buvons encore une dernière fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Je m'ennuie pas, mais il faut que je m'en
aille

J't'ai raconté mon mariage
A la mairie d'un p'tit village
Je rigolais dans mon plastron
Quand le maire essayait d'prononcer mon
nom

Buvons encore une dernière fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça m'a fait d'la peine, mais il faut que je
m'en aille

J'n'ai pas écrit toutes ces années
Et toi aussi, t'es mariée
T'as trois enfants à faire manger
Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler

Buvons encore une dernière fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça m'a fait d'la peine, mais il faut que je
m'en aille

12. J'ai joué de la flûte

Aimé Duval

{Refrain:}
J'ai joué de la flûte sur la place du marché
Et personne avec moi n'a voulu danser
J'ai joué de la flûte sur la place du marché
Toi qui m'as entendu, viendras-tu danser ?

J'ai fait couler le vin de fête
Un soir de noces
J'ai voulu mettre dans leur tête
La joie des gosses

{au Refrain}

J'ai fait marcher sur l'eau Saint Pierre
Dans la tempête
J'ai mis dans ses filets de pêche
Grande cueillette

La la la...
Toi qui m'as entendu, viendras-tu danser ?

J'ai allégé le cœur des sages
De leur prudence
J'ai invité les sans bagages
Pour une danse

J'ai joué de la flûte sur la place du marché
Toi qui m'as entendu, viendras-tu danser ?

J'ai consolé le cœur de peine
Des pécheresses
J'ai redonné un cœur de reine
À Madeleine

La la la...
Toi qui m'as entendu, viendras-tu danser ?

Comme Lazare sortant de l'ombre
À Béthanie
Vous bondirez hors de vos tombes
Dans la féerie

J'ai joué de la flûte sur la place du marché
Toi qui m'as entendu, viendras-tu danser ?

13 J'ai ma main dans ta main

Charles Trenet

Nous sommes allongés
Sur l'herbe de l'été.
Il est tard.
On entend chanter
Des amoureux et des oiseaux.

On entend chuchoter
Le vent dans la campagne.
On entend chanter la montagne.

J'ai ta main dans ma main.
Je joue avec tes doigts.
J'ai mes yeux dans tes yeux
Et partout, l'on ne voit

Que la nuit, belle nuit, que le ciel
merveilleux,
Tout fleuri, palpitant, tendre et mystérieux.

Viens plus près, mon amour,
Ton cœur contre mon cœur
Et dis-moi qu'il n'est pas de plus charmant
bonheur
Que ces yeux dans le ciel, que ce ciel dans
tes yeux,
Que ta main qui joue avec ma main.

Je ne te connais pas.
Tu ne sais rien de moi.
Nous ne sommes que deux vagabonds,
Toi fille des bois, et moi mauvais garçon.

Ta robe est déchirée.
Je n'ai plus de maison.
Je n'ai plus que la belle saison

Et ta main dans ma main
Qui joue avec mes doigts.

J'ai mes yeux dans tes yeux
Et partout, l'on ne voit

Que la nuit, belle nuit, que le ciel
merveilleux,
Tout fleuri, palpitant, tendre et mystérieux.

Viens plus près, mon amour,
Ton cœur contre mon cœur
Et dis-moi qu'il n'est pas de plus charmant
bonheur.

On oublie l'aventure et la route et demain
Mais qu'importe puisque j'ai ta main.
Mais qu'importe puisque j'ai ta main.
Mais qu'importe puisque j'ai ta main.

14 Je cherche fortune

Je cherche fortune
Tout au long du Chat Noir
Et au clair de la lune,
À Montmartre le soir.

Chez l'boulangier (bis)
Fais-moi crédit (bis)
J'ai pas d'argent (bis)
J'paierai sam'di (bis)
Si tu n'veux pas (bis)
M'donner du pain (bis)
J'te fourre la tête (bis)
Dans ton pétrin! (bis)

C'est pas moi, c'est ma sœur,
Qu'a cassé la machine à vapeur
Ta gueule! Ta gueule!

Chez M'sieur l'boucher bis
Fais-moi crédit (bis)
M'donner d'gigot (bis)
J'te fourre la tête (bis)
Sur ton billot (bis) C'est pas moi...
Chez l'cordonnier...

1

mes

(

15 L'Amérique

Jo Dassin

Mes amis, je dois m'en aller
Je n'ai plus qu'à jeter mes clés
Car elle m'attend depuis que je suis né
L'Amérique

J'abandonne sur mon chemin
Tant de choses que j'aimais bien
Cela commence par un peu de chagrin
L'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et
je l'aurai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je
le saurai
Tous les sifflets des trains, toutes les
sirènes des bateaux
M'ont chanté cent fois la chanson de
l'Eldorado
De l'Amérique

Mes amis, je vous dis adieu
Je devrais vous pleurer un peu
Pardonnez-moi si je n'ai dans mes yeux
Que l'Amérique

Je reviendrai je ne sais pas quand
Cousu d'or et brodé d'argent
Ou sans un sou, mais plus riche qu'avant
De l'Amérique

mais l'Amérique, l'Amérique, je veux
l'avoir et je l'aurai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je
le saurai
Tous les sifflets des trains, toutes les
sirènes des bateaux

M'ont chanté cent fois la chanson de
l'Eldorado
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je
rêverai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je
veux rêver

16 L'amitié

Françoise Hardy

Beaucoup de mes amis sont venus des
nuages

Avec soleil et pluie comme simples
bagages

Ils ont fait la saison des amitiés sincères
La plus belle saison des quatre de la terre
Ils ont cette douceur des plus beaux
paysages

Et la fidélité des oiseaux de passage
Dans leurs cœurs est gravée une infinie
tendresse

Mais parfois dans leurs yeux se glisse la
tristesse

Alors, ils viennent se chauffer chez moi
Et toi aussi tu viendras

Tu pourras repartir au fin fond des nuages
Et de nouveau sourire à bien d'autres
visages

Donner autour de toi un peu de ta tendresse
Lorsqu'un autre voudra te cacher sa
tristesse

Comme l'on ne sait pas ce que la vie nous
donne

Il se peut qu'à mon tour je ne sois plus
personne

S'il me reste un ami qui vraiment me
comprenne

J'oublierai à la fois mes larmes et mes
peines

Alors, peut-être je viendrai chez toi
Chauffer mon cœur à ton bois

17. L'Auvergnat

Georges Brassens

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,

M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,

M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand

Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...
Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,
Toi, l'Etranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir emmené...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

18. L'eau vive

Guy Beart

Ma petite est comme l'eau, elle est comme
l'eau vive

Elle court comme un ruisseau, que des
enfants poursuivent

Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne
la rattraperez

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque
danse l'eau vive
Elle mène les troupeaux, au pays des olives
Venez, venez, mes chevreaux, mes
agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

Un jour que, sous les roseaux, sommeillait
mon eau vive
Vinrent les gars du hameau, pour
l'emmener captive
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera

Comme les petits bateaux, emportés par
l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à
la dérive
Voguez, voguez; demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

Pourtant un matin nouveau, à l'aube mon
eau vive
Viendra battre son trousseau, aux cailloux
de la rive
Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisseau, au large s'en est allé.

19 L'encre de tes yeux

Francis Cabrel

Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou

Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
Puisqu'on est fou, puisqu'on est seuls,
puisque'ils sont si nombreux
Même la morale parle pour eux
J'aimerais quand même te dire

Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux

Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes
À trop vouloir te regarder j'en oubliais les
miennes

On rêvait de Venise et de liberté
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
C'est ton sourire qui me l'a dicté

Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou
Dou, dou, dou, dou, dou, dou, dou

Tu viendras longtemps marcher dans mes
rêves
Tu viendras toujours du côté où le soleil se
lève

Et si malgré ça j'arrive à t'oublier
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire

Aura longtemps le parfum des regrets

Mais puisqu'on ne vivra jamais tous les
deux

Puisqu'on est fou, puisqu'on est seuls,
puisque'ils sont si nombreux

Même la morale parle pour eux
J'aimerais quand même te dire tout ce que
j'ai pu écrire

Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux

20 L'Oiseau et l'Enfant

Marie Myriam

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle la chanson naissante des vagues
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète
Qui en chantant, invente l'amour
Pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour réveiller la ville aux yeux lourds
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre
Qui voit briller l'étoile du soir
Toi mon étoile qui tisse ma ronde
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre
Qui croient tenir les rênes du temps
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

ZI La montagne

Jean Ferrat

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets

Du formica et du ciné

Les vieux, ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

refrain:

Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver?

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours, les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne

Les vignes, elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
A ne plus savoir qu'en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

refrain

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

refrain

22 Le bon Dieu s'énervait

Hugues Aufray

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
"Ça fait trois ans déjà que j'ai planté cet
arbre
Et j'ai beau l'arroser à longueur de journée,
Il pousse encore moins vite que ma
barbe."

Pour faire un arbre, Dieu que c'est long.
{3x}
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est
long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
"Sur ce maudit baudet, dix ans j'ai
travaillé.

Je n'arrive pas à le faire avancer
Et encore moins à le faire reculer."

Pour faire un âne, Dieu que c'est long.
{3x}
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
En regardant Adam marcher à quatre
pattes.
"Et pourtant, nom d'une pipe, j'avais tout
calculé
Pour qu'il marche sur ses deux pieds."

Pour faire un homme, Dieu que c'est long.
{3x}
Pour faire un homme, mon Dieu que c'est
long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
En regardant le monde qu'il avait fabriqué.
"Les gens se battent comme des
chiffonniers
Et je ne peux plus dormir en paix."

Pour faire un monde, Dieu que c'est long.
{3x}
Pour faire un monde, mon Dieu que c'est
long.

23 Le déserteur

Boris Vian

Monsieur le président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps.
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.
Monsieur le président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer de pauvres gens.
C'est pas pour vous fâcher,
Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je m'en vais déserteur.

Depuis que je suis né,
J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants.
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.
Quand j'étais prisonnier,
On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme,
Et tout mon cher passé.
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes,
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence
Et je crierai aux gens:
«Refusez d'obéir,
Refusez de la faire,
N'allez pas à la guerre,
Refusez de partir.»
S'il faut donner son sang,
Allez donner le vôtre,
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le président.
Si vous me poursuivez,
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

24 Le jour où le bateau viendra

Hugues Aufray

Vous verrez ce jour-là, quand le vent
tombera
Quand la brise n'aura plus de voix
Un grand calme se fera comme avant un
ouragan
Le jour où le bateau viendra
Et les vagues danseront avec les navires
Et tout le sable s'envolera
Et vous entendrez l'océan chanter
Le jour où le bateau viendra

Les poissons seront fiers de nager sur la
terre
Et les oiseaux auront le sourire
Sur le sable les rochers seront heureux
croyez-moi
Le jour où le bateau viendra
Ce que l'on disait pour épater les marins
Ne voudra plus rien dire, non plus rien
Et les grandes marées seront déchaînées
Le jour où le bateau viendra

Vous entendrez ce jour-là un cantique se
lever
Par dessus la grand voile déployée
Le soleil éclairera les visages sur le pont
Le jour où le bateau viendra
Le sable fera un tapis doré
Pour reposer nos pieds fatigués
Et tous les vieux marins s'écrieront enfin
Le jour où le bateau viendra

Vous verrez ce jour-là au lever du soleil
Vos ennemis les yeux pleins de sommeil
Ils se pinceront pour y croire, ils verront
bien qu'il est là
Le jour où le bateau viendra
Ils tendront leurs mains, il seront soumis
Le géant Goliath le fut aussi
Et ils se noieront comme les Pharaons
Le jour où le bateau viendra.

25 Le Métèque

George Moustaki

Avec ma gueule de métèque,
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents,
Avec mes yeux tout délavés
Qui me donnent l'air de rêver,
Moi qui ne rêve plus souvent

Avec mes mains de maraudeur,
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins,
Avec ma bouche qui a bu,
Qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim

Avec ma gueule de métèque,
De Juif errant, de pâtre grec,
De voleur et de vagabond,
Avec ma peau qui s'est frottée
Au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait jupon,
Avec mon cœur qui a su faire
Souffrir autant qu'il a souffert

Sans pour cela faire d'histoires,
Avec mon âme qui n'a plus
La moindre chance de salut
Pour éviter le purgatoire

Avec ma gueule de métèque,
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents,
Je viendrai, ma douce captive,
Mon âme sœur, ma source vive,
Je viendrai boire tes vingt ans
Et je serai Prince de sang,
Rêveur ou bien adolescent,
Comme il te plaira de choisir;
Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.
Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.

26 Le pénitencier

Le Pénitencier

Johnny Hallyday

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai, oui, ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie

Pour moi, ma mère a donné
Oui, sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Moi, je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir as tout perdu
Oui, demain, tu peux gagner

Oh, mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison

Toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Tu sais, il faut les oublier, play on!

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Oui, comme d'autres gars l'ont
Oui, l'ont finie

27 Le vieux Jo

Jean Weber

Ils ne sont plus
Les beaux jours de l'amitié
Tous mes amis
Ont quitté les cotonniers
Ils sont partis
Au pays du grand repos
J'entends leurs douces voix chanter
Eho, vieux Jo!

Me voilà, me voilà! Tout brisé par les
travaux,
J'entends leurs douces voix chanter E ho,
vieux Jo!

2e

Pourquoi pleurer,
Quand mon cœur est toujours gai?
Pourquoi gémir?
Ils ne peuvent revenir.
Depuis longtemps
Ils sont tous partis là-haut:
J'entends leurs douces voix chanter
E ho, vieux Jo!

3e

Où sont-ils donc,
Les amis qu'on aimait tant?
Et ces enfants
Qu'on berçait si doucement?

Ils sont heureux!
Près d'eux je serai bientôt.
J'entends leurs douces voix chanter
Eho, vieux Jo!

28 Libre d'agir (canon)

Libre d'agir
Libre de penser
Libre de pouvoir aimer
Libre de rire.

29 Ma liberté

George Moustaki

Ma liberté, longtemps je t'ai gardée, comme
une perle rare,
Ma liberté, C'est toi qui m'as aidé à larguer
les amarres.
On allait n'importe où, on allait jusqu'au
bout des chemins de fortune,
On cueillait en rêvant une rose des vents
sur un rayon de lune.

Ma liberté, devant tes volontés mon âme
était soumise,
Ma liberté, je t'avais tout donné ma dernière
chemise.

Et combien j'ai souffert pour pouvoir
satisfaire toutes tes exigences,
j'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis
pour gagner ta confiance.
Ma liberté, tu as su désarmer mes moindres

habitudes,
Ma liberté, toi qui m'as fait aimer même la
solitude.

Toi qui m'as fait sourire quand je voyais
finir une belle aventure,
Toi qui m'as protégé quand j'allais me
cacher pour soigner mes blessures.

Ma liberté, pourtant je t'ai quittée une nuit
de décembre,

J'ai déserté les chemins écartés que nous
suivions ensemble.

Lorsque sans me méfier les pieds et poings
liés je me suis laissé faire,
Et je t'ai trahie pour une prison d'amour et
sa belle geôlière.(bis)

30 Mon frère

Maxime Le Forestier

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Sais-tu si tu avais vécu
Ce que nous aurions fait ensemble
Un an après moi, tu serais né
Alors on se serait plus quittés
Comme des amis qui se ressemblent
On aurait appris l'argot par cœur
J'aurais été ton professeur
A mon école buissonnière
Sur qu'un jour on se serait battu
Pour peu qu'alors on ait connu
Ensemble la même première

Mais tu n'es pas là
A qui la faute?
Pas à mon père
Pas à ma mère
Tu aurais pu chanter cela

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai bu
De mes chagrins en solitaire
Si tu m'avais pas fait faux bond
Tu aurais fini mes chansons
Je t'aurais appris à en faire
Si la vie s'était comportée mieux
Elle aurait divisé en deux .
Les paires de gants, les paires de claques
Elle aurait surement partagé
Les mots d'amour et les pavés
Les filles et les coups de matraque

Toi le frère que je n'aurais jamais
Je suis moins seul de t'avoir fait
Pour un instant, pour une fille
Je t'ai dérangé, tu me pardonnes
Ici quand tout vous abandonne
On se fabrique une famille

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des
milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces
wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles
battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et
cent

Ils se croyaient des hommes, n'étaient
plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été
jetés
Dès que la main retombe, il ne reste
qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure,
obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et
de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir

Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou
Samuel
Certains priaient Jésus, Jehovah ou
Vishnou
D'autres ne priaient pas, mais
qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à
genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du
voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être
heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur
âge
Les veines de leurs bras soient devenues
si bleues

Les Allemands guettaient du haut des
miradors
La lune se taisait comme vous vous
taisiez
En regardant au loin, en regardant
dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens
policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont
plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des
chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans
l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une
guitare

Mais qui donc est de taille à pouvoir
m'arrêter
L'ombre s'est faite humaine,
aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les
twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui
vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des
milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces
wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles
battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt
et cent.

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses

Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri, sous un ciel aussi
joli
Que des milliers de roses

Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide me renvoie la
ballade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride, moi mes poches sont
vides
Et mes yeux pleurent de froid

Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi pour partir
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi pour partir

Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains

Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

33 Qu'as-tu appris à l'école ...
Graeme Allwright

Qu'as-tu appris à l'école, mon fils,
À l'école, aujourd'hui?
Qu'as-tu appris à l'école, mon fils,
À l'école, aujourd'hui?

J'ai appris qu'il ne faut mentir jamais,
Qu'il y a des bons et des mauvais,
Que je suis libre comme tout le monde,
Même si le maître parfois me gronde.
C'est ça qu'on m'a dit à l'école, papa,
C'est ça qu'on m'a dit à l'école.

REFRAIN

Que les gendarmes sont mes amis
Et tous les juges très gentils,
Que les criminels sont punis pourtant,
Même si on se trompe de temps en temps.
C'est ça qu'on m'a dit à l'école.

REFRAIN

Que le gouvernement doit être fort,
A toujours raison et jamais tort.
Nos chefs sont tous très forts en thème
Et on élit toujours les mêmes.

REFRAIN

J'ai appris que la guerre n'est pas si mal,
Qu'il y en a des grandes et des spéciales,
Qu'on se bat souvent pour son pays
Et peut-être j'aurai ma chance aussi.

34 Quand le désert avance

France Gall

Quand le désert avance
C'est la vie qui s'en va
La faute à pas de chance
Ou dieu qui nous foudroie

Et le désert avance
Plus personne n'y croit
C'est notre déchéance
L'impossible combat

Quand le désert avance
Que veux-tu que l'on soit ?
Les femmes Touaregs dansent
Elles-mêmes n'y croient pas

Dans leurs souvenirs d'enfance
Les chasseurs étaient là
Mais le désert avance
Le sable devient roi

Et c'est notre souffrance
Qui coule entre nos doigts
Dans ces dunes immenses
Qui donc y survivra

Mais toi qui vient de France
Où l'on oublie qu'on boit
Dis-leur ce que tu penses
Dis-leur ce que tu vois

Dis-leur quelle est leur chance
Et qu'ils ne la voient pas
Et qu'on meurt d'impuissance
Mais qu'on garde la foi

Que le désert avance
Et l'eau n'arrive pas
Sans cette délivrance
Nous n'avons plus le choix

Dis-leur que la nuit tombe
Sur cette affreuse urgence
Et que c'est sur nos tombes
Que le désert avance

35 Quand on n'a que l'amour

Jacques Brel

Quand on n'a que l'amour
À s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison

Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours

Quand on n'a que l'amour
À offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
À offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
À chaque carrefour

Alors, sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Ma mie, le monde entier

Ces fières montagnes
A mes yeux navrés,
Cachent de ma mie
Les trait bien aimés.

R
Baissez-vous, montagnes,
Plaines, haussez-vous,
Que mes yeux s'en aillent
Où sont mes amours.

R
Les chères montagnes
Tant s'abaisseront
Qu'à la fin, ma mie
Mes yeux reverront.

Refrain en occitan

Se canto que e canto

Canto pas per ieu

Canto per ma mio

Qu'es aleun de ieu

36. Que canto

Gaston Phébus

Refrain

S'il chante, qu'il chante,
Ce n'est pas pour moi,
Mais c'est pour ma mie
Qui est loin de moi.

Dessous ma fenêtre
Y a un oiselet
Toute la nuit chante,
Chante sa chanson.

R

Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes

Qui peut faire du pain sans levain ?
Qui peut faire du vin sans raisin ?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux faire du pain sans levain
Je peux faire du vin sans raisin
Mais ne peux quitter mon ami,
Sans verser de larmes

Qui peut voir le soleil la nuit ?
Qui peut voir sans étoile ?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux voir le soleil la nuit
Je peux voir la nuit sans étoile
Mais je ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.

38 Rock collection

37 Qui peut faire de la voile

Qui peut faire de la voile sans vent ?
Qui peut ramer sans rame ?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser une larme ?

Je peux faire de la voile sans vent
Je peux ramer sans rame

On a tous dans l' coeur une petite fille oubliée
Une jupe plissée queue d'cheval à la sortie du lycée
On a tous dans l' coeur un morceau de fer à user
Un vieux scooter de rêve pour faire le cirque dans le quartier
Et la p'tite fille chantait
Et la p'tite fille chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Locomotion]
"Everybody's doing a brand new dance now
C'm'on baby do the locomotion..."

On a tous dans l'cœur le ticket pour Liverpool
Sortie de scène hélicoptère pour échapper
à la foule
Excuse-me Sir mais j'entends plus Big Ben qui sonne
Les scarabées bourdonnent c'est la folie à London
Et les Beatles chantaient
Et les Beatles chantaient
Un truc qui m'colle'encore au cœur et au corps
[Hard day's night]

"It's been a hard day's night
And I've been workin' like a dog
It's been a hard day's night, yeah, yeah, yeah
Yeah..."

A quoi ça va me servir d'aller m'faire couper les tifs
Est-ce que ma vie sera mieux une fois qu'j'aurais mon
certif

Betty a rigolé devant ma boule à zéro
Je lui dis si ça te plaît pas
T'as qu'à te plaindre au dirlo
Et je me suis fait virer
Et les Beach Boys chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Get around]
"Round round get around, I get around
Yeah, get around, ooohh, round round I get around
Get around, get around, get around..."

On a tous dans l' cœur des vacances à Saint-Malo
Et des parents en maillot qui dansent chez Luis Mariano
Au " Camping des flots bleus ", je me traîne des
tonnes de cafard
Si j'avais bossé un peu je me serais payé une guitare
Et Saint-Malo dormait
Et les radios chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Gloria]
"Gloria G L O R I A Gloria G L O R I A Gloria Gloria..."

Au café de ma banlieue t'as vu la bande à Jimmy
Ça frime pas mal, ça roule autour du baby
Le pauvre Jimmy s'est fait piquer chez le disquaire, c'est
dingue
Avec un single des Stones caché sous ses fringues
Et les loulous roulaient
Et les cailloux chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Satisfaction]
"I can't get no, I can't get no satisfaction, hey hey hey!"

PART 2

Le jour où je vais partir je sens bien que ça va faire
mal
Ma mère n'aime pas mon blouson et les franges de mon fu
Le long des autoroutes il y a de beaux paysages
J'ai ma guitare dans le dos et pas de rond pour le voyage
Et Bob Dylan chantait
Et Bob Dylan chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Mister Tambourine man]

Laissez-moi passer j'ai mes papiers mon visa
Je suis déjà dans l'avion going to America
Même si je reste ici que je passe ma vie à Nogent
J'aurai une vieille Chevrolet et dix huit filles dedans
Et les Bee Gees chantaient
Et les Bee Gees chantaient
[Massachusetts]

Au printemps 66 je suis tombé fou amoureux
Ça m'a fait plutôt mal j'avais de l'eau dans les yeux
Ma p' tite poupée je t'emmène dans le pays de mes
langueurs
Elle fait douceur douceur la musique que j'ai dans le cœur
Toute la nuit on s'aimait
Quand Donovan chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps
[Mellow Yellow]

Maintenant j'ai une guitare et je voyage organisé
Je me lève tous les jours trop tard
Et je vis aux Champs-Élysées
Je suis parti je ne sais où mais pas où je voulais aller
Dans ma tête y a des trous je me souviens plus des couple
Y a des rêves qui sont cassés
Des airs qui partent en fumée
Des trucs qui m'colle encore au cœur et au corps
[California dreaming]

39 Sacrée bouteille

Graeme Allwright

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie

J'ai traîné
Dans tous les cafés
J'ai fait la manche bien des soirs
Les temps sont durs
Et j'suis même pas sûr
De me payer un coup à boire

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie



J'ai mal à la tête
Et les punaises me guettent
Mais que faire dans un cas pareil
Je demande souvent
Aux passants
De me payer une bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie

Dans la nuit
J'écoute la pluie
Un journal autour des oreilles
Mon vieux complet
Est tout mouillé
Mais j'ai toujours ma bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie

Chacun fait
Ce qui lui plaît
Tout l'monde veut sa place au soleil
Mais moi j'm'en fous
J'n'ai rien du tout
Rien qu'une jolie bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie

Santiano

Auguste Aufray

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau
(Hisse et ho, Santiano)
Dix-huit noeuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si dieu veut, toujours droit devant
(Nous irons jusqu'à San Francisco)

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
(Hisse et ho, Santiano)
D'y penser, j'avais le coeur gros
(En doublant les feux de Saint Malo)

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si dieu veut, toujours droit devant
(Nous irons jusqu'à San Francisco)

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots
Hisse et ho, Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
(J'en ramènerai plusieurs lingots)

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si dieu veut, toujours droit devant
(Nous irons jusqu'à San Francisco)

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux
(Hisse et ho, Santiano)
Au pays, j'irai voir Margot
(À son doigt, je passerai l'anneau)

Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hisse et ho, Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco

Siffler la-haut sur la colline

ho ho ho ho

Je l'ai vu près d'un laurier
elle gardait ses blanches brebis.
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche
elle m'a dit:
c'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères
jolies.
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrait



m'y roulait aussi.
Elle m'a dit

refrain

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline,
de l'attendre avec un petit bouquet d'égantines.
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que
j'ai pu,
j'ai attendu attendu elle n'est jamais venu!
Zaï zaï zaï zaï!

A la foire du village, un jour je lui ai soupiré
que je voudrais être un pomme suspendu à
un pommier.
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne
me mordre dedans.
Mais elle est passée tout en me montrant
ses jolies dents.

Elle m'a dit

refrain x2

Du cocon
Tous les jeunes blancs-becs
Prennent les vieux mecs
Pour des cons.

Quand ils sont venus
Les têtes chenues
Des grisons
Tous les vieux fourneaux
Prennent les jeunots
Pour des cons.

Moi qui balance entre deux âges
Je leur adresse à tous un message.

Le temps ne fait rien à l'affaire
Quand on est con, on est con
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père
Quand on est con, on est con
Entre vous plus de controverses
Cons caduques ou cons débutants
Petits cons de la dernière averse
Vieux cons des neiges d'antan (bis)

Vous les cons naissant
Les cons innocents
les jeunes cons
Qui, ne le niez pas,
prenez les papas
pour des cons

Vous les cons âgés
Les cons usagés
Les vieux cons
Qui, confessez-le,
Prenez les p'tits bleus
Pour des cons

Méditez l'impartial message
D'un qui balance entre deux âges

Le temps ne fait rien à l'affaire
Quand on est con on est con
Qu'on ait vingt ans qu'on soit grand-père
Quant on et con on est con

42 Le temps ne fait rien à l'affaire

George Brassens

Quand ils sont tout neufs
Qu'ils sortent de l'œuf

Entre nous plus de controverses
Cons caduques ou cons débutants
Petits cons de la dernière averse
Vieux cons des neiges d'antan

43 Votre fille à vingt ans

Serge Regianni

Votre fille a vingt ans, que le temps passe vite
Madame, hier encore elle était si petite
Et ses premiers tourments sont vos premières rides
Madame, et vos premiers soucis

Chacun de ses vingt ans pour vous a compté double
Vous connaissiez déjà tout ce qu'elle découvre
Vous avez oublié les choses qui la troublent
Madame, et vous troublaient aussi

On la trouvait jolie et voici qu'elle est belle
Pour un individu presque aussi jeune qu'elle
Un garçon qui ressemble à celui pour lequel
Madame, vous aviez embelli

Ils se font un jardin d'un coin de mauvaise herbe
Nouant la fleur de l'âge en un bouquet superbe
Il y a bien longtemps qu'on vous a mise en gerbes
Madame, le printemps vous oublie

Chaque nuit qui vous semble à chaque
nuit semblable
Pendant que vous rêvez vos rêves raisonnables
De plaisir et d'amour ils se rendent coupables
Madame, au creux du même lit

Mais coupables jamais n'ont eu tant d'innocence
Aussi peu de regrets et tant d'insouciance
Qu'ils ne demandent même pas votre indulgence
Madame, pour leurs tendres délits
Jusqu'au jour où peut-être à la première larme
A la première peine d'amour et de femme
Il ne tiendra qu'à vous de sourire Madame

Madame, pour qu'elle vous sourit...
Pour qu'elle vous sourit.

44 Les copains d'abord

Non ce n'était pas le radeau de la méduse,
ce bateau

Qu'on se le dise au fond des ports, dise au
fond des ports

Il naviguait en père peinard

Sur la grande mare des canards

Et s'app'lait les copains d'abord, les

copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur, c'était pas d'la
littérature

N'en déplaise aux jeteurs de sorts, aux
jeteurs de sorts

Son capitaine et ses mat'lots

N'étaient pas des enfants d'salauds

Mais des amis franco de port, des copains
d'abord

C'étaient pas des amis de luxe

Des petits Castor et Pollux

Des genres de Sodome et Gomor, Sodome
et Gomor

C'étaient pas des amis choisis par

Montaigne et La Boétie

Sur le ventre ils se tapaient fort, les
copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus

L'évangile ils l'avaient pas lu.

Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors,
toutes voiles

dehors

Jean-pierre, Paul et compagnie, c'était leur
seul litanie

Leur crédo, leur confiteor, aux copains
d'abord

Au moindre coup de Trafalgar, c'est
l'amitié qui prenait le
car
C'est elle qui leur montrait le Nord, leur
montrait le Nord
Et quand ils étaient en détresse, leur bras
lançaient des
SOS
On aurait dit des Sémaphores, les copains
d'abord

Au rendez-vous des bons copains, il y
avait pas souvent de
lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
c'est qu'il était
mort
Oui mais jamais au grand jamais, son trou
dans l'eau se
refermait
Cent ans après coquin de sort, il manquait
encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup mais le
seul qui ait tenu
le coup
Qui n'ait, jamais viré de bord, mais viré de
bord
Naviguait en père peinard, sur la grande
mare des canards
Et s'app'lait Les Copains d'abord, les
copains d'abord
(... instruments...)
Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord, mais viré de
bord
Naviguait en père peinard sur le grande
mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord, les
copains d'abord

Ma mère, elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes De soleil
Elle pose pas pour les magazines
Elle travaille en usine À Créteil

Dans une banlieue surpeuplée
On habite un meublé Elle et moi
La fenêtre n'a qu'un carreau
Qui donne sur l'entrepôt Et les toits

On va pas à Saint-Paul-de-Vence
On passe toutes nos vacances
À Saint-Ouen
Comme famille on n'a qu'une marraine
Quelque part en Lorraine Et c'est loin

Mais ma mère, elle a vingt-cinq berges
Et je crois bien que la Sainte Vierge
Des églises
N'a pas plus d'amour dans les yeux
Et ne sourit pas mieux Quoi qu'on dise

L'été quand la ville s'ensommeille
Chez nous y a du soleil
Qui s'attarde
Je pose ma tête sur ses reins
Je prends tout doucement sa main
Et je la garde

On se dit toutes les choses qui nous
viennent
C'est beau comme du Verlaine On dirait
On regarde tomber le jour
Et puis on fait l'amour En secret

Ma mère, elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes De soleil
Elle pose pas pour les magazines
Elle travaille en usine À Créteil

46 Butterfly

Tu me dis : "Loin des yeux, loin du cœur"
Tu me dis qu'on oublie le meilleur
Malgré les horizons
Je sais qu'elle m'aime encore
Cette fille que j'avais surnommée :

{Refrain:}
Butterfly, my Butterfly
Dans un mois je reviendrai
Butterfly, my Butterfly
Près de toi je resterai

L'océan c'est petit, tout petit
Pour deux cœurs où l'amour a grandi
Malgré ce que tu dis
Tu vois qu'elle m'aime encore
Cette fille que j'avais enlacée

{au Refrain}

Notre amour est si grand, oui si grand
Que le ciel y tiendrait tout dedans
Malgré ce que tu dis
Je sais qu'elle m'aime encore
Cette fille que j'avais embrassée

{au Refrain, x5}

47 Vent frais

Vent frais, vent du matin
Vent qui souffle au sommet des grands pins
Joie du vent qui passe
Allons dans le grand

... (faire la boucle avec le début)

Vent frais (2)
Vent frais, vent du matin
Soulevant le sommet des grands pins
Joie du vent qui passe
Allons dans le grand

... (faire la boucle avec le début)

48 Gens de la ville

Gens de la ville, qui ne dormez guère,
Gens de la ville, qui ne dormez pas,
C'est à cause des rats que vous, que vous ne dormez guère,
C'est à cause des rats que vous, que vous ne dormez pas,
C'est les rats, c'est les rats...

49 Les Champs-Élysées

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées